



UN AN SANS TE VOÛR...

Correspondances de la guerre 14-18

Ma bien chère Lucie, Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé. Je te fais mes derniers adieux à la hâte, les larmes aux yeux, l'âme en peine...

Vendredi 22 Novembre Mes chers Parents
 Je crois que je me rappellerai toute ma
 vie la journée d'aujourd'hui 22 Novembre
 et toute la joie qu'elle m'a procurée.
 Je n'ai jamais connu réellement aujourd'hui
 la guerre et la foi c'est un sentiment
 qu'il est impossible de s'imaginer ou
 de sentir. Non
 mais nous
 tout ce que
 ce que sera

LA MISE EN SCÈNE

La découverte de ces lettres de poilus venant de tous horizons fut passionnante. Il fallait du temps, beaucoup de temps : il faut lire, relire, poser la lettre passer par-dessus les images insupportables qu'elles suggèrent, puis reprendre la lecture.... et les images reviennent plus fortes encore. La guerre de 14-18 c'est dans notre pays 1 500 000 morts, 1 000 000 de mutilés ; et combien de cœurs blessés, combien de traumatismes, combien sont-ils ces hommes qui ne retrouveront jamais la joie de vivre ? Lire ce que racontaient les poilus, c'est entrer dans leur intimité, dans les familles, dans le couple ; mais parfois je me sens indiscrete, « voyeuse ». Au fil des jours j'accueille d'autres lettres, toutes plus poignantes les unes que les autres. [R.Sarazin, metteur en scène]

LE PLATEAU

Durée: 1h10

Interprétations : Roselyne Sarazin, comédienne et Hervé Frémeau, musicien

Plateau : Ouverture : 6 m. mini. -

Profondeur : 3 à 4 m. - **Hauteur :** 2 m.50.

Public : à partir de 13 ans

Possibilité de lectures théâtralisées avec comédienne seule, sans musique.

CONTACT

RS SPECTACLES - N°795021286

Bio Lopin - 39570 Saint-Maur

tel: 06.28.62.10.12

mail: rose.sarazin@orange.fr

Lettres d'amour, lettres de Quatorze à Dix-huit.

C'était avant que le téléphone devienne un objet ordinaire. Ces lettres souvent écrites du fond d'un enfer boueux étaient l'unique moyen de maintenir le lien avec les êtres aimés durant des mois, des années. La lettre était précieuse, celle qu'on recevait, qu'on portait sur son cœur, que l'on relisait jusqu'à l'arrivée de la prochaine. Et celle que l'on écrivait dès que le temps le permettait, celle qui faisait passer le temps, et oublier le temps. On y disait tout, ou presque ; les mots étaient choisis, soigneusement orthographiés la plupart du temps. Ainsi ces lettres aux mères, aux épouses, aux enfants, aux amis sont riches d'information sur la vie quotidienne du poilu, sur les batailles menées, sur les relations entre soldats « amis », et aussi entre soldats « ennemis ». elles nous disent la force, les craintes, l'espoir, elles dénoncent la violence, l'enfer des tranchées, l'absurdité de la guerre. Quand la presse est muselée, le mensonge des dirigeants permanent, les hommes sur le terrain, eux, restent eux-mêmes et nous offrent ainsi un témoignage sincère de la « Grande guerre ».



"Un spectacle fort émouvant"
 (Voix du Jura 2014)

**"La musique et les chants d'époque
 donnaient à l'ensemble une note revigorante, tendre (...). Un spectacle
 d'où le public est sorti sans voix"**
 (Voix du Jura 2015)

